

Témoignage de **Majid Belaïd**, psychiatre

Assimilant son engagement à une manière de « *domestiquer sa peur face à un mal invisible* », le Dr Majid Belaïd, psychiatre, a exercé pendant deux semaines au sein de l'unité Covid



« **Au pavillon Orion, notre motivation nous a immédiatement unis** »

Au pavillon Orion, les décisions d'admission et de sortie des personnes hospitalisées relevaient des médecins somaticiens, une situation insolite dans un hôpital psychiatrique et dont le Dr Majid Belaïd retient essentiellement la qualité de la collaboration.

« *C'est la première fois que je travaillais de manière aussi proche et coordonnée avec mes confrères. Compte tenu de certaines contre-indications, il a fallu éviter ou réduire certains traitements psychiatriques mais ce n'était pas un problème car le passage à Orion était limité dans le temps. Les patients réintégraient ensuite les services de psychiatrie.* » Et de façon paradoxale, peu d'entre eux ont présenté des situations d'angoisse majorée par la maladie. « *S'il fallait souvent leur répéter les règles de distanciation physique et de port du masque, leur adhésion m'a surpris. Leurs capacités adaptatives sont peut-être à relier au caractère protecteur de certaines pathologies. Le rapport altéré à la réalité a pu en aider certains en ces temps de crise* », témoigne le médecin.

Dynamique d'équipe

Au sein de l'unité Covid, le Dr Majid Belaïd a aussi été impressionné par l'engagement des soignants. « *Nous avons immédiatement formé une équipe. La motivation qui nous poussait à être là nous a unis. C'était une expérience humainement intéressante avec aussi de belles initiatives professionnelles.* » Comme celle de cet infirmier qui avait accroché à sa surblouse une grande photo de lui pour préserver la relation humaine avec des patients qui voyaient arriver des individus méconnaissables derrière leurs équipements de protection. Le manque de moyens est déjà presque oublié. Si le Dr Majid Belaïd reconnaît qu'il a fallu gérer la pénurie du matériel de protection – « *Nous étions habillés de manière excentrique passant des tenues de peintre aux surblouses à base de sacs plastiques.* » – il ne s'est jamais senti en danger.

Le dispositif APPEX (accompagnement psychologique des professionnels de Ville-Evrard ès qualités) lui paraît également important « *pour effectuer un travail de prévention auprès des soignants exposés de manière prolongée à des facteurs de stress supplémentaires* », même s'il en souligne les limites liées à la difficulté d'exprimer ses fragilités face à des intervenants « *qui vous connaissent, ou avec qui vous allez peut-être travailler* ».

Ethnopsychiatrie

Médecin à l'unité d'ethnopsychiatrie « la causerie » à Aubervilliers, le Dr Majid Belaïd rend également hommage aux efforts de l'ensemble des professionnels pour assurer la continuité de la prise en charge. Cette unité propose des consultations spécialisées aux personnes présentant des pathologies psychiatriques lourdes et chez lesquelles l'interprétation culturelle faite de leurs troubles entrave l'accès aux soins.

« *Les entretiens de groupe ont été provisoirement stoppés mais nous avons effectué des visites à domicile et constaté que les mesures de prévention étaient respectées. Nous avons aussi organisé des conférences téléphoniques avec les patients, les soignants, l'assistante sociale et les interprètes. Je salue d'ailleurs l'adaptabilité de la société ISM Interprétariat qui nous a permis de poursuivre notre travail* », conclut-il.